

Égault (terres de l')

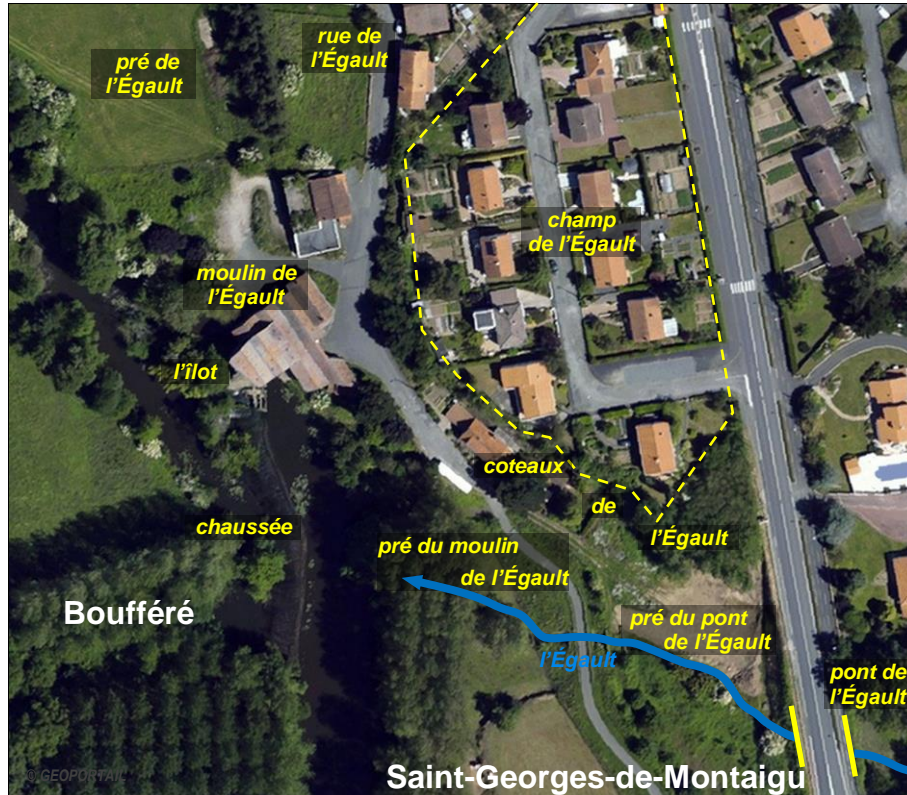
Type de site : terre agricole

Précisions de localisation géographique :

Les "terres de l'Égault" se situent entre le "moulin de l'Égault" et la route de la Rochelle.

Cadastré Napoléonien (1814) : B 500 à 504

Cadastré Moderne (2010) : Section AK



Les différents lieux de Montaigu concernant l'Égault en 2009.
(environ 280 x 250 m, © GEOPORTAIL)

Histoire et archéologie

Le nom de "terres de l'Égault" est associé aux noms du "moulin de l'Égault" et du "ruisseau l'Égault", mais il n'est pas impossible que ce nom même de l'Égault soit plus ancien. Quoiqu'il en soit, il s'est étendu aux lieux voisins : "pré de l'Égault", "champ de l'Égault", "coteaux de l'Égault", "pont de l'Égault", "chemin de l'Égault", "pré du moulin de l'Égault", "pré du pont de l'Égault"¹.

En 1174, dans une charte de fondations (de donations) Maurice II de Montaigu fait savoir que : "Moy, Maurice, ay en outre donné à la dite maison [hospitnière de Montaigu] le pré de Légaut et l'escluze de ballaye pour le faucher [...]". Dans une seconde charte de 1182 : "Dedit etiam dominus Mauritius jamdiu huic domui pratum de Legau [...] / Moi, seigneur Maurice,

j'ai déjà donné à cette aumônerie le pré de Légaut et sa clôture [...]"². Six siècles et demi plus tard, ce "pré de l'Égault" appartenait toujours en 1814 à l'Aumônerie-Hôpital de Montaigu¹, et c'est toujours le cas au début du XXI^e siècle.

Contrairement à la "métairie de la Crépelière" toute proche qui, comme le montrent les registres paroissiaux, dépendait avant la Révolution de la paroisse Saint-Pierre de la Guyonnière, le moulin et les "terres de l'Égault" ont toujours fait partie de la paroisse Saint-Jacques de Montaigu, à l'exception du "champ de l'Égault" dont l'appellation doit être plus récente. La limite entre les deux paroisses était formée par l'actuelle "rue de l'Égault" qui est l'ancienne route allant de Nantes à la Rochelle avant que fût construite l'actuelle entre 1752 et 1757.

Étymologie

Vu sa localisation sur la rivière, certains veulent voir pour le mot "Égault" une parenté

avec le mot "gué" dont l'origine serait germanique : "wad", endroit peu profond.

Noms anciens ou variantes

De tous temps, le nom de ce moulin a été écrit de plusieurs dizaines de façons différentes, y compris aujourd'hui d'un panneau de circulation à un autre. Ainsi le trouve-t-on en un seul mot ou avec "l'" et, la phonétique étant conservée,

toutes les variantes d'orthographe possibles sont utilisées pour les sons [e] et pour les sons [o] fermés ; tandis qu'une ou plusieurs consonnes peuvent apparaître ou ne pas apparaître en terminaison.

Mentions

Les environs du "moulin de l'Égault" ont souvent servi de sujet pour des peintres, amateurs ou non. Ainsi, ci-dessous, une peinture de 1886 de l'architecte et polygraphe nantais Louis Prével (1832- ?), dont l'épouse, Denise Douillard, était originaire de Montaigu. On peut y voir, en arrière-plan, deux cheminées montrant que le meunier de l'époque avait installé une machine à vapeur afin de pallier le manque d'eau de la

saison estivale sans devoir recourir à l'aide par trop aléatoire des moulins à vent.

Avec la croissance urbaine et spatiale de Montaigu, la voie descendant de l'ancienne "métairie de la Crépelière" au moulin, a perdu son qualificatif rural (et péjoratif ?) de "chemin de l'Égault" pour devenir aujourd'hui la "rue de l'Égault".



"le Moulin de l'Egault", par Louis Prével, 1886, huile sur toile, 54 x 37 cm, collection particulière.

Sources ou Références

¹ Plan et état de sections du cadastre de 1814 (A.D.V. : 3P 146).

² Mignen (Gustave), [Chartes de Fondations pour l'Aumônerie-Hôpital de Montaigu \(Bas-Poitou\)](#), 1904, p. 16 et 20.